Ferdinand Hodler †

Autor(en): **Delachaux, Th.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1918)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

13. Proposition de la section de Zurich touchant la fondation d'une Caisse d'assurance-maladie pour les membres de la Soc. des P. S. et A. S.
14. Nomination de membres d'honneur.
15. Divers.

Ferdinand Hodler †

Ferdinand Hodler n'est plus. Notre grand Hodler nous a quitté pour toujours et cette pensée nous remplit de tristesse. La Mort fauche; après Degas, après Rodin, c'est lui qu'elle a choisi pour décapiter l'Art contemporain. Mais si une chose peut consoler, c'est que, si Elle abat l'homme, la Mort ne peut rien contre son Œuvre qui nous reste; Elle a beau travailler du geste irrésistible et brutal immortalisé par Hodler lui-même dans ses guerriers, dans ses bûcherons et dans ses faucheurs ; Elle abat le corps, mais l'Esprit lui survit et vit parmi les vivants ; il continue son œuvre féconde parmi des générations nouvelles qui consacreront sa gloire. Hodler est un de ces géants qui jalonnent la longue route de l'Humanité comme des phares lumineux dominant de loin en loin la foule et l'illuminant de leur éclat.

Le 19 mai restera pour nous tous, pour l'Art suisse, pour l'Art en général, un jour de deuil. Les journaux ont relaté la cérémonie de l'inhumation qui eut lieu à Genève le 21 mai dernier. Plusieurs orateurs rappelèrent la gloire du défunt. M. Navazza parla au nom des autorités de Genève. En tête du cortège funèbre se trouvait le Conseil d'État avec ses huissiers, les autorités de la ville, puis les élèves, les collègues et les amis du maître, les représentants des Sociétés, la famille. Au cimetière, M. William Röthlisberger, en des paroles chaudes et émues, parla au nom de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses dont Hodler était depuis de longues années le président. Il dit ce que le maître était pour l'Art suisse et pour les artistes. Hodler a montré d'une façon frappante qu'un artiste n'a pas besoin de vivre dans un centre mondial pour donner toute sa mesure ; bien au contraire, la vie au milieu de son pays et son peuple a été pour lui une source inépuisable de beauté. M. Sig. Righini représentait la Commission fédérale des Beaux-Arts, la Société des Beaux-Arts de Zurich, la Ville de Zurich. Il montra les liens étroits qui unissaient Hodler à la ville de

Zurich ; depuis les jours de bataille autour de ses premières fresques, sa gloire ne cessa de croître et les dates mémorables se succédèrent rapidement.

M. Eugène Borel parla au nom de la Société bernoise dont Hodler avait été membre, puis membre d'honneur. M. A. Ruetschi représenta l'Association des Amis des Arts de Zurich nouvellement fondée à l'occasion de la grande Exposition Hodler de l'an dernier. Ensuite, il y eut un discours de M. Ganz, conservateur du Musée de Bâle et président de l'Association des Musées suisses, dans lequel celui-ci fit ressortir les rapports que Hodler avait eus avec Bâle dont l'Université lui avait conféré le titre de docteur *honoris causa*. Au nom des artistes genevois M. Mairet, peintre, retraça l'exemple merveilleux que Hodler a donné à tous ses collègues d'une vie d'artiste forte, faite de persévérance et de probité envers lui-même. M. Lachenal, ancien président de la Confédération, parla en dernier lieu et rappela le temps où il s'était lié d'amitié avec Hodler encore méconnu alors. Il sut en des paroles claires et fortes retracer le caractère du maître et montrer comme en lui se sont trouvé réunies tant de qualités de nos deux races alémanique et romande.

La cérémonie, émouvante dans sa simplicité, était terminée.

Notre Société ne peut faire mieux, pour honorer la mémoire de son illustre président central, que de lui consacrer le numéro spécial illustré qui paraîtra en été.

Th. D.

COMMUNICATIONS DES SECTIONS

Neuchâtel.

Mon cher Rédacteur,

Vous ne pouvez pas m'accuser de vous avoir fatigué de ma prose, aussi bien je vous dois quelques nouvelles de la vie de notre section.

Permettez-moi tout d'abord de rendre hommage à qui de droit, soit à notre dévoué président M. W. Rœthlisberger. C'est grâce à son dévouement, à sa bonne volonté inlassable que notre section a pu se développer et prospérer durant ces dernières années. C'est à son initiative que nous devons quelques innovations fort heureuses.

Je ne mentionne ici que pour mémoire nos expositions bisannuelles qui ont maintenant acquis droit de cité dans notre vie artistique neuchâteloise — nous avions la septième en 1917.